

## La nuit gravement à la santé

Pierre Lebeau

---

Numéro 71, hiver 1997

Contes urbains 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14805ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Lebeau, P. (1997). La nuit gravement à la santé. *Moebius*, (71), 53–58.

PIERRE LEBEAU

*La nuit gravement à la santé*

«... Et ce qui nous fascine dans le sordide et le monstrueux c'est l'homme et ce qui nous fascine dans l'homme c'est le sordide et le monstrueux.»

.....?

*Noir sur scène. Musique de Noël: «White Christmas». Le bruit d'une carte de crédit sur un miroir. Grattage. On fait deux lignes. Deux sniffes. Puis regrattage et resniffe.*

Fade in lumière.

*Jacqueline Côté «apparaît» sur scène. Elle porte un costume de Fée des étoiles et tient contre elle un journal Allô police qu'elle déplie lentement.*

Fade out musique.

(*Lisant la page couverture.*) «La Fée des étoiles est abattue froidement par un gogo boy gelé!»

*Elle nous montre ensuite la page couverture: une photo de Jacqueline, souriante, debout dans un lieu indéfinissable, accompagnée du texte dit précédemment et d'un graphisme sensationnaliste à l'avenant. Ouvrant le journal, elle continue sa lecture.*

«Il était environ 9 h 30 jeudi soir dernier quand Jacqueline Côté, une Fée des étoiles travaillant au Carrefour Longueuil, a été descendue en descendant de l'autobus qui la ramenait chez elle.

Elle venait tout juste de terminer sa journée de travail auprès des enfants qu'elle aimait tant et...» (*Au public.*) Ça c'est pas vrai par exemple. J'les haïs!

Y'ont cinq ans, tout c'qui leu' manque, c'est une carte de crédit, y nous pètent les oreilles pis faut être insignifiant en sacrement pour croire à un gros tabarnac de père Noël sus l'B.S. qui travaille en d'sour d'la table pis à une hostie de dopée comme moi qui leu' disait: «Faites une ligne, les enfants, faites une belle ligne.»

(*Elle reprend la lecture du journal.*) «Au moment du drame son concubin conjugal était dans le salon et dormait profondément devant un match Canadiens-Hartford, loin de se douter qu'à quelques mètres de sa t.v. se jouait un autre drame horrible, celui du meurtre de sa compagne de vie, Jacqueline Côté, qui était mortellement atteinte des balles d'un gogo boy fou! Les ambulanciers l'ont rapidement conduite à l'hôpital Charles-Lemoyne où, après autopsie approfondie, ils n'ont pu que constater son décès...» Gang de caves. Y'a une balle qui m'a arraché la moitié de la face pis une autre qui m'a sorti le dedans comme des tranches de smoked meat qui dépassent du pain. Gang d'épais! Astheure à l'hôpital, t'es comme une pizza chez Pacini: une demi-heure pis t'es rendu chez vous!

(*Poursuivant sa lecture.*) «Quant à Jean-Baptiste Brun, le démoniaque gogo boy de race noire, il fut rapidement mis sous les verrous après qu'il se fut lui-même livré aux enquêteurs du poste 17 de la police de Longueuil. Le sergent Cyrille Sirois aurait déclaré: "Quand un être humain meurt, c'est triste. En six mois de métier, je n'ai jamais pu m'habituer à la mort. J'espère seulement que Brun, celui que dans le milieu on surnomme *Bread* et qui a avoué avoir commis le crime, sera reconnu coupable.»» (*Au public.*) Jean-Baptiste Brun, le gars qui m'a tuée, c'est un nègue qui avait déjà dansé pour moi au 281. J'y allais souvent. Les gars, là, au moins, sont pas comme les autres que tu rencontres sua rue pis qu'y essaient de t'faire accroire qu'y sont ben intelligents

pis ben sensibles pis riches pis roses pis ben féministes avec leu' câlisse de patinoire à poux, leu' grosse crisse de bédaine, leu' gueule qui pue pis la poignée de p'tit change qu'y brassent dans leu' grosse poche vide. Non, les gars, là, au 281, c'est toutes des hosties de porcs! Tout c'qu'y veulent, c'est nous monter un bateau, qu'on s'prenne pour le Queen Elizabeth, qu'on les accoste pis qu'on mouille! C'est ça qu'j'ai fait! J'ai l'vé mon bras, y'est v'nu. Avec son cube. J'y ai dit: «Arrête de danser, si j'veux voir Michael Jackson, j'peux l'voir à MusiquePlus; baisse tes culottes pis passe-moé-la dans face. (*Un temps.*) Ouais, pas pire...» (*Au public.*) Ben quoi? J'pouvais pas y dire que je le trouvais intelligent. Tout ce qu'y disait, c'tait: «Tu l'aimes mon gros machin. Tu l'aimes, dis? Tu l'aimes mon gros machin?...» Non, moi, les nègues, à part Grégory Charles, j'trouve toutes qu'y ont rien à dire. Toute c'que j'voulais, c'est qu'y ferme sa yeule pis qu'y m'fourre... De toué bords... pas parler, pas rire, jusse ça... fourrer... parce que moi j'ai déjà cru à ça, l'amour, mais j'me suis faite fourrer. Fourrer par des promesses, fourrer par des Normand Fontaine par des Jacques Marcil des Guy Chouinard pis j'en passe, fourrer par le temps qui te bombarde la peau pis l'cœur pis qui finit par te faire couler. Fourrer par des mots comme aimer, amour, à moi, baiser, frencher, coït, cul, fidélité, menteur pis fourrer par Yvon Bouchard, Yvon Bouchard, mon chum qui m'fourrait pus parce qu'y avait trop l'nez fourré dans coke pis qu'là-d'ssus y bandait pus pis qu'y était con! Y était con! (*Elle renifle bruyamment.*) Yvon Bouchard... Une ligne mais pas d'punch! C'est à lui que j'pensais pendant que j'me faisais rentrer d'dans par le gros nègue. J'pensais à Yvon Bouchard qu'y m'disait qu'y m'aimait comme y avait jamais aimé personne. J'ai ben vu ça qu'y avait jamais aimé personne! Qu'y m'disait que c'était un bourreau de tra-

vail. J'comprends... travailler avec lui, c'tait une torture! Qu'y m'disait que c'était une bête de sexe. On devrait toujours se renseigner su'l genre de bête. Lui c'tait un croisement entre un électrolux pis une mouffette. Y sniffait pis y puait. Pis ses promesses d'avoir des enfants pis d'faire des voyages! Des enfants... des voyages... Une fois on est allé en Colombie mais quand chu revenue c'que j'avais dans l'ventre c'tait pas un bébé c'tait neuf capotes de coke remplies jusqu'au bord de c'te crisse de marde que moi aussi j'avais commencé à prendre. À prendre pas mal pis que... pour payer ça, des fois, fallait que j'travaillesse, n'importe quoi... vendeuse, coiffeuse... Fée des étoiles...

Avec les enfants, Fée des étoiles, c'est comme premier ministre: Y pensent que t'as ben du pouvoir mais tu peux pas rien faire. Tu fais des sourires, tu donnes des becs, pis des poignées de mains, pis des poignées de nananes, pis t'espères jusse qu'y vont fermer leu' gueules. (*Après un court silence.*) Tsé... quand tu rentres chez vous, le soir, après une grosse journée de Fée des étoiles, t'as la tête comme une boule de bowling. Tu descends de l'autobus, t'as les deux yeux dans l'dalot, tu marches dans l'allée qui mène à ton appartement pis tu penses pas que quelqu'un va décider d'faire un abat avec toi.

C'est ça qui est arrivé. J'ai été tuée par Jean-Baptiste Brun, un gogo boy qui était «gelé comme une balle». Une balle, c'est chaud, c'est comme une brûlure. Ça rentre, tranquillement, comme en forçant un peu, ça se fait un chemin pis ça explose... comme... oui, c'est ça, le temps s'arrête.

Y était là, le nègue qui avait dansé pour moi l'aut' soir au 281. Accoté sus l'mur de mon bloc appartements. J'ai fait' le saut. Y me regardait, les yeux sortis de la tête comme si y essayait d'imiter Jean-Luc Mongrain. J'y dis: «Qu'est-ce tu veux?» Y m'pogne la main. Y parlait ben doucement. «Je serai ton guide,

suis-moi dans la maison de Dieu.» J'ai dit: «Eille, chose, icitte c'est pas la maison de Dieu, c'est chez nous. Pis sa crise de maison à marde à Dieu, ben, j'veux pas la voir. Qu'y plante une pancarte devant, pis qu'y marque "à vendre"! Pis si y est pas capable de la vendre son hostie de chiotte ben qu'y a crise à terre pis qu'y fasse un centre d'achats, ça au moins ça marche! Dans un centre d'achats, y a toute c'que t'as d'besoin! Tu payes, pis eux autres, au moins, y te donnent une garantie. Dieu, dans son hostie de boutique, y a jusse des tabarnac de bébelles qui marchent pas. Dieu, si tu veux l'savoir, y devrait être dénoncé à Protection du consommateur! Dieu, y a des dettes avec tout le monde, y est dans l'rouge, y est en faillite ton crise de Dieu!»

«Jacqueline, tu hurles, tu gémis, parce que toute ta vie on t'a opérée sans t'endormir, suis-moi, je vais t'endormir moi mais sans t'opérer. J'ai un pouvoir surnaturel... Je vais mettre les mains sur ton corps et détruire le cancer qui ronge ton cœur. Jacqueline, regarde-moi, regarde-moi Jacqueline. J'ai 24 ans, j'ai les yeux et les cheveux bruns...»

Y m'parlait comme une annonce classée.

«Je suis bien membré. Je suis un homme noir en manque. Je suis doux, idéaliste. Je veux une bonne bouffe, une bonne baise avec toi ma bonne femme. Toi, Jacqueline, tu seras très affectueuse, non fumeuse, pas vulgaire mais vicieuse pour soirées intimes et tendresse, gros seins bienvenus, mon but est sérieux, à qui la chance, Jacqueline?... Je te laisse mon numéro de téléphone, mon adresse et tous les deux nous serons le Joseph et la Marie d'un Jésus qui va répandre la bonne nouvelle, qui va irriguer d'amour notre planète et pulvériser la perversité et notre délire paranoïaque!»

Tant qu'y m'parlait d'son gros machin, ça allait. Mais là, j'avais peur. J'ai dit: «Lâche-moi la main mon hostie d'face de Cherry Blossom!» J'aurais pas dû dire

ça. «J'ai pas envie qu'tu fondes sus moi. C'est pas parce que j't'ai déjà fait' une ligne sua queue qu'on va fêter nos noces d'or! Moi, toute c'que j'veux, c'est rentrer à maison pis avoir la paix pis m'faire couler un bain, pis mettre d'la mousse pis me mettre d'la crème pis ma jaquette pis m'effouèrer d'vant la t.v. une annonce de meubles pis une annonce de char pis d'parfum pis d'peanut pis Jojo Savard pis les chaudrons qui collent pas pis Abflex qui fait des bananes sus l'ventre pis qu'y rend beau parce que la beauté c'est beau pis qu'c'est naturel pis que c'qui est naturel ah pis mange donc d'la marde! Crisse-moi patience! Laisse-moi passer, ôte tes mains d'ssus moi, j'ai pas envie de pogner tes microbes pis...»

*S.F.X. Coup de feu tiré à bout portant. Sur le sustain de la détonation on entend du lointain, presque de façon irréaliste, la voix d'un lecteur de nouvelles: «Jacqueline Côté, la victime, n'avait aucun antécédent judiciaire et on s'explique mal pourquoi Jean-Baptiste Brun, le présumé meurtrier, aurait...»*

*On entend live et en fade in «White Christmas».*

J'étais morte. Là. Jusse à côté du sapin plein d'lumières que l'propriétaire v'nait d'planter. Pis... toute, toute c'que j'avais été: la dernière d'une famille de quatre, une p'tite fille ordinaire qui voulait avoir une vie ordinaire, marier un gars ordinaire qui aurait ressemblé à Michel Rivard pis qui aurait été vétérinaire comme Robert Brouillette... C'te p'tite fille-là, sa face était sus l'*Allô police*, déguisée en Fée des étoiles. Pis y disaient dans l'journal que j'avais deux balles dans le corps, un gramme dans l'nez et (*Comme si elle se rappelait avec ironie un extrait de l'article.*) qu'ils ne sauraient trop rappeler à leurs lecteurs... que pour une femme la nuit... gravement à la santé...

*Noir.*